

« Le réchauffement climatique est sans équivoque »

C'est le constat posé par le climatologue Jean Jouzel lors d'une web conférence proposée par la Chambre d'agriculture lors de la foire de Barcelonne-du-Gers.

Ce fut une première. Après les nombreux débats qui ont animé la Foire de Barcelonne-du-Gers depuis son lancement, place à une série de web conférence proposée par la Chambre d'agriculture. Trois thèmes ont ainsi été abordés durant cette foire avec des intervenants passionnés.

Le premier, « *Agriculture et changement climatique : impasse et solutions ?* » a permis un échange très riche avec le climatologue Jean Jouzel, par ailleurs membre du CESE (comité économique social et environnemental) en tant que personnalité qualifiée et ancien membre du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

Le climatologue a évoqué « *la réalité du réchauffement climatique, celui qui ne vivons tous les jours. Nous venons de vivre les cinq dernières années les plus chaudes depuis cinquante ans. 2016 a été la plus chaude dans le monde, 2018 la plus chaude en France.* »

Jean Jouzel a proposé des chiffres, notamment sur les milliards de tonnes de CO₂ émis, en pointant une vérité : « on augmente le chauffage, normal que la nature se réchauffe ». Mais pour lui, « c'est dans l'océan qu'il faut regarder ce qu'il se passe avec une évolution du niveau de la mer de 3 mm par an. Le réchauffement climatique est sans équivoque, a-t-il asséné aux participants à cette webconférence, et celui-ci est dû aux activités humaines. Elles ont pris le pas sur les causes naturelles du climat. »

Alors que faire ?

Pour le climatologue, il faut des décisions politiques « pour fixer l'augmentation climatique à 2 de-

grés par exemple », comme l'ont fait les Accords de Paris. « Cela permettra aux jeunes générations de vivre avec un climat auquel ils pourront s'adapter. » Quant au climat des vingt années à venir, « il est déjà joué », prévient Jean Jouzel.

Concernant les effets du réchauffement sur l'agriculture, le climatologue les pointe sans détour : « *regardez la vigne après la sécheresse de l'été dernier, les raisins étaient confits.* » Pour lui, l'agriculture doit accélérer le développement des énergies renouvelables. « *On parle de plus en plus de méthanisation, de biomasse. L'adaptation du monde agricole doit intégrer ces changements climatiques.* »

Jean Bugnicourt, sous-directeur de la Chambre d'agriculture, a présenté l'étude prospective régionale CLIMAGRI. Cette étude démontre que l'agriculture régionale est à l'origine de 30 % des émissions de gaz à effet de serre (contre une moyenne de 35 % en France). Puis quatre scénarii ont été évoqués pour l'avenir.

Un débat s'en est suivi, Jean Jouzel soulignant que le revenu de l'agriculteur doit être pris en compte dans ces pistes de réflexion, tout comme la territorialisation de l'agriculture et le respect de la qualité des productions.

Pour Alain de Scorraile « *le travail de sensibilisation est fait, tout comme la prise de conscience d'adapter nos pratiques agricoles. Désormais nous accélérons, nous parlons de transition agricole, de politique de conservation des sols, de production de variétés qui consomment moins d'eau.* »

Bernard Malabirade, quant à lui, en porte-parole des éleveurs, a lan-

cé au climatologue que la profession ne comprenait pas être montrée du doigt alors que les rejets d'hydrocarbure par exemple sont beaucoup plus polluants « *que le cycle naturel vertueux mis en place par l'élevage.* » Ce à quoi Jean Jouzel a répondu : « *il est nécessaire de maintenir le troupeau, car c'est de maintenir le carbone et le stocker.* »

« Il faut faire reconnaître l'hyper ruralité »

Tout aussi passionnante fut la web conférence organisée sur le thème « *agriculteur élu local : quel apport pour les territoires ?* »

Une question dans l'actualité brûlante à l'heure où les conseils municipaux, et dans la foulée les communautés de communes, vont être renouvelés.

C'est l'agriculteur, haut en couleur, et président du Conseil départemental de la Corrèze, Pascal Coste qui endossait le rôle de webconférencier. Dans la salle de Barcelonne, le maire Gérard Déhez, Bernard Malabirade, président de la Chambre d'agriculture, Christophe Terrain, conseiller départemental, Marianne Dutoit, vice-présidente de la Chambre, membre du CESE.

« *Il est essentiel que les jeunes s'investissent dans les Conseils, a lancé sans tarder le président Coste. Pour une meilleure prise en compte des métiers de l'agriculture. Il faut éviter les phénomènes d'arnaque comme on peut en connaître en Corrèze avec la prise « de pouvoir » des néo-ruraux qui amènent à des prises de décisions bloquantes. En termes d'aménagement du territoire notre rôle est majeur. Un désengagement*



des agriculteurs nous coûterait très cher. »

La question de l'agribashing n'a pas tardé. « *On aime le paysan mais on le fustige sur ses pratiques, admet Pascal Coste. Tout cela mérite un recadrage car la réalité des chiffres est qu'aujourd'hui que 40 % de la population française vit en milieu rural et non 20 % comme on l'entend trop souvent.* »

« *Méfions-nous de la propagande, suggère Christophe Terrain, nous sommes dans un schéma idéologique.* » Pour Gérard Déhez, « *il n'est pas facile de se faire entendre de l'administration, dans le cadre des plan locaux d'urbanisme notamment.* »

Quant à Bernard Malabirade, il réclame « *un besoin de simplification des relations entre ruralité et administration. C'est évident.* » Il en appelle par ailleurs aux élus dont la mission « *est d'aider les agriculteurs et de faire prospérer les territoires pour les citoyens.* » « *C'est vrai qu'en France, poursuit Pascal Coste, on a le chic pour se mettre des boulets aux pieds. D'ailleurs l'Allemagne est passée devant nous en tête des pays européens producteurs agricoles.* »

Le président du Conseil départe-

mental de la Corrèze n'en démord pas : « *il faut faire reconnaître l'hyper ruralité.* » Ce à quoi Gérard Déhez ajoute « *le problème de la représentation des petites communes dans les communautés de communes.* » « *C'est pourquoi il est urgent d'appeler à une véritable politique d'aménagement du territoire,* », insiste Pascal Coste.

Sous la forme de quelques mots, les intervenants ont qualifié l'importance de la place des agriculteurs dans les conseils d'élus. « *Le bon sens,* pour Pascal Coste, « *le pragmatisme* » pour Christophe Terrain ; « *savoir-faire avec peu,* » selon Bernard Malabirade ; « *être terre à terre, ancré dans la réalité du terrain,* » pour Gérard Déhez.

En synthèse de cette rencontre, Marianne Dutoit concluait sur la nécessité « *d'être des acteurs incontournables pour la construction des politiques publiques.* »

La troisième conférence-débat avec Jérémy Decerle, parlementaire européen et ancien président des JA national, a mis en évidence la nécessité d'une PAC renouvelée, cohérente, résiliente et efficace dans la gestion des risques. Elle est attendue sur le sens global que l'Europe veut donner à son agriculture.